

Yvette, ma grand-mère maternelle.

Ma grand-mère Yvette, est d'origine auvergnate par son père et sarthoise par sa mère, elle est âgée de 80 ans et vit à Marolles-les-Braults dans la Sarthe.



Enfant elle a vécu la deuxième guerre mondiale. Elle se souvient encore des atrocités qui ont été commises par les nazis, des souvenirs qui restent frais dans sa mémoire comme si elle les avait vécus hier. Elle est la troisième d'une fratrie d'un garçon et de trois filles.

Ma grand-mère est une personne qui a toujours été positive, à prendre la vie par le bon bout. Pourtant, la vie n'a pas toujours été tendre avec elle. La deuxième guerre mondiale, le décès de son mari, mon grand-père Nello, est mort à l'âge de 45 ans, la laissant avec 6 enfants.

Pour vivre, elle faisait des ménages et l'été elle travaillait dans des colonies de vacances, elle emmenait ses deux plus jeunes enfants avec elle. C'est une femme qui a toujours su s'occuper, loin d'être le genre à rester assise à s'apitoyer sur son sort, à rester dans un fauteuil à longueur de journée, devant la télévision, n'a jamais été son train de vie. Elle a passé son permis de conduire à 45 ans et encore aujourd'hui elle continue de voyager, à parcourir la France rendant visite à ses six enfants qui habitent l'Orne, la Sarthe, le Puy de Dôme, l'Ardèche et l'Aquitaine. Elle passe souvent son temps sur la route en compagnie d'amies qui l'accompagnent dans ses voyages au bord de la mer ou en montagne.

Ma grand-mère est une mère, une grand-mère et une arrière-grand-mère. Elle a su par son esprit plein d'entrain et voyageur, faire de sa famille une famille unie, malgré la mort prématurée de mon grand-père. Au lieu de passer nos étés en colonie de vacances, elle nous emmenait mon frère et moi ainsi que mes cousins et cousines voir les membres de notre famille et ce, durant plusieurs années. Encore aujourd'hui elle voyage à longueur d'année. Je pense qu'elle a beaucoup contribué à souder notre famille, même si nous sommes éloignés les uns des autres, de plus, nous sommes une famille nombreuse. Elle nous aime, c'est certains. À l'heure actuelle, j'ai une tante, cinq oncles (et leurs conjoints) cinq cousines, quatre cousins et quatre petits cousins et cousines. Mon grand-père était Italien, nous avons donc de la famille dans le nord de l'Italie, et je suis moi-même

maintenant résidente au Québec.

J'ai toujours aimé chez ma grand-mère, son fort caractère, un peu têtue, une femme qui a bon appétit qui a toujours cuisiné quel que soit le nombre d'invités à sa table. J'ai rarement vu ma grand-mère sans sourire. J'ai toujours pensé que les gens de sa génération ont plus tendance à rester positif et à ne pas s'apitoyer sur leur sort que les générations suivantes. J'ai toujours pensé que ma grand-mère a la peau dure. Elle tombe rarement malade, elle a toujours le moral. Bien sûr, je l'ai déjà vu pleurer, mais ce n'est pas une femme qui se laisse envahir.

C'est une femme qui a de la dignité, du respect pour les choses, pour les traditions. Ma grand-mère est une femme très sociable, elle est capable de discuter avec n'importe qui, c'est une personne qui aime les gens et qui aime leur compagnie et elle aime aussi partager et sait donner de son temps aux autres.

J'aime ma grand-mère, je pense qu'elle est un bon exemple, quelqu'un qui inspire par sa force, sa générosité, son courage et son entrain face à la vie.

Je me souviens quand je dormais chez ma grand-mère. Jusqu'à un certain âge, je dormais avec elle, puis, un peu plus grande, je dormais dans une petite chambre qu'elle avait où nous jouions mes cousines et cousins et moi quand nous étions chez elle. Je pense que parfois nous m'étions sa patience à l'épreuve, nous étions jeunes et plein d'énergie. Nous avons de nombreux bons souvenirs grâce à elle.

Nous avons fêté la majorité de nos Noëls avec elle, il y a eu de nombreux diners familiaux. Je me souviens d'une fois, je ne devais pas avoir plus de 6-7 ans, je l'avais aidé à faire la vaisselle, j'aimais qu'elle soit contente que je l'aide. Une autre fois où toutes les deux nous étions remontées de Vallon Pont d'Arc (Ardèche) à travers les petites routes françaises jusque dans la Sarthe. Elle avait toujours quelque chose à me raconter sur les paysages et villages que l'on traversait.

Je me souviens aussi de cette journée que nous avons passé toute les deux avant que je reparte pour commencer mes études au Québec. Elle m'avait achetée un coussin où était écrit dessus « Home is where the heart is ».

C'était des moments biens simples mais je les appréciais grandement. Aujourd'hui, je profite d'elle via Skype et quand je reviens en France.

Elsa (Québec – Yamachiche)